

LETTRES DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Sur le Front français

LA SITUATION

Paris, 19 Décembre 2 h. 40 m. Les Allemands n'ont plus renouvelé leurs contre-attaques contre notre front de Verdun. Ils se sont bornés à bombarder nos positions de Bezonvaux, du bois des Caurières et des Chambrettes, mais sans faire donner leur infanterie.

Le Régime des Décrets

La Chambre nomme une Commission hostile au projet de gouvernement Paris, 19 Décembre.

La Chambre doit être cet après-midi dans ses bureaux. Les Commissions relatives au projet de loi de gouvernement tendant à autoriser à prendre par décret certaines mesures intéressant la défense nationale et les membres de la Commission qui étudiera les propositions touchant la révision de la Constitution.

La Chambre revient ainsi à l'ancien mode d'élection de ses grandes Commissions qu'elle nommait depuis quelques années dans les groupes, chacun d'eux désignant ses candidats proportionnellement à son importance.

Par contre, sur le front de la Somme, la lutte d'artillerie s'est rallumée.

Le scrutin dans les bureaux pour l'élection des Commissions relatives au projet de loi de gouvernement sur le régime de décrets-lois et la révision de la Commission a donné les résultats suivants :

1er bureau. — Décrets : MM. Fernand David, Dufour, quatre heures, hostiles ; révision constitutionnelle : MM. Charles Benoist, Danjou, de l'Estourbeillon, hostiles.

2e bureau. — Décrets : MM. Tallandier, Bonetou, Puch, trois heures, hostiles ; révision constitutionnelle : MM. Barthé, Durrieu, deux heures favorables, M. Chastet, un heure.

3e bureau. — Décrets : MM. Labrousse, A. Merlin, Bissot, deux heures, hostiles ; révision constitutionnelle : MM. Thomson, Noutens, William Bertrand, hostiles.

4e bureau. — Décrets : MM. Brabant, Bonnevay, Drelon, hostiles ; révision constitutionnelle : MM. Aubriot, Irlat d'Eschepare, Forgeot, trois heures favorables.

5e bureau. — Décrets : Albert Favre, Broussais, Collard, hostiles ; révision constitutionnelle : MM. de la Chapelle, Haxaire, hostiles ; révision constitutionnelle : MM. Laval, Deshayes, Boussion, hostiles ; révision constitutionnelle : MM. Emile Binder, Reigues, Loguin, hostiles.

6e bureau. — Décrets : MM. Léon Bérand, Ellen Prévost, deux heures, hostiles ; révision constitutionnelle : MM. Lugol, Marc Réville, Louis Dubois, six heures favorables ; révision constitutionnelle : MM. Chastet, deux heures, hostiles ; révision constitutionnelle : MM. Thomson, Noutens, William Bertrand, hostiles.

7e bureau. — Décrets : MM. Delarue, Petit Jean, Millaud, trois heures favorables ; révision constitutionnelle : MM. de Kerzeuz, Combrousse, Abrami, hostiles.

8e bureau. — Décrets : MM. Naud, Palsant, Groussau, trois heures favorables ; révision constitutionnelle : MM. Denis, Jean Hennessy, hostiles ; révision constitutionnelle : MM. Gilbert Laurent et Marc Mathis, hostiles.

9e bureau. — Décrets : MM. Chery, favorable ; MM. Gilbert Laurent et Marc Mathis, hostiles. Viollette, hostiles ; révision constitutionnelle : MM. Borrel, Delarue-Vernet, de Monjou, hostiles.

Ainsi, les 33 membres de la Commission chargée de l'examen du projet de loi de gouvernement comportant, pour ce dernier, l'autorisation de prendre par décret les mesures nécessaires à la défense nationale se divisent ainsi : 13 membres hostiles, 10 membres favorables en principe mais demandant un projet modifié.

La Récolte de l'Or

On a recueilli 282 millions de francs Paris, 19 Décembre.

Le Comité national de l'or et des bons de la Défense Nationale réuni à la Chambre de Commerce de Paris, a examiné le compte rendu qui lui a été présenté sur l'activité du Comité. 88 Comités centraux ont été créés dans les départements, ce qui porte à 140 le nombre des Comités de l'or en France et en Algérie. Ces Comités ont créé eux-mêmes par milliers des Sous-Comités cantonaux et communaux chargés de promouvoir les échanges d'or contre des billets de la Banque de France et des Bons de la Défense Nationale.

LA SUPPRESSION DE L'ALCOOL

Un amendement Paris, 19 Décembre.

M. Barthe et un certain nombre de ses collègues viennent de déposer un amendement au texte de M. Ernest Lafont qui réclame la suppression complète de la fabrication de l'alcool.

M. Barthe demande que la loi du 30 juin 1916 soit complétée en indiquant nettement que l'alcool naturel (alcool blanc) pourra être consommé. Les décrets pris par le gouvernement concernant les importations d'alcool étrangers seraient annulés.

La Réglementation de l'Eclairage à Paris

Paris, 19 Décembre.

Le préfet de police a rendu une ordonnance réglant la consommation du gaz d'éclairage et de l'électricité, exception faite des usages de la force motrice, à Paris et dans toutes les communes du département de la Seine.

La Prorogation des Echéances

Paris, 20 Décembre 1 h. 15 m.

Le Journal Officiel publie ce matin, un décret prorogant pour une nouvelle période de quatre-vingt jours, les échéances de valeurs négociables, établies au début des hostilités. Toutefois, le porteur d'effet pourra être tenu de verser le décaissement, mais il sera tenu de notifier au tireur qu'il décline son effet en état d'impayé.

La Piraterie allemande

Londres, 19 Décembre.

Le Lloyd annonce que la goélette suédoise Nord a été capturée par un sous-marin allemand. L'équipage a été débarqué.

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été vive de part et d'autre sur la rive droite de la Meuse, notamment dans les régions de Bezonvaux, du bois des Caurières et des Chambrettes. Aucune action d'infanterie.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

De grand matin, nous avons fait exploser trois mines avec succès au sud-est de Neuville-Saint-Vaast. Hier, l'explosion d'une petite mine allemande, au sud d'Ypres, n'a causé aucun dégât à nos tranchées.

Pendant la nuit, l'artillerie ennemie a été particulièrement active dans la région d'Eaucourt-l'Abbaye. Aujourd'hui, nous avons bombardé efficacement les lignes allemandes à l'est de Fauquissart.

Sur le reste du front, activité habituelle de l'artillerie.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Au cours de l'après-midi du 19 décembre, l'artillerie a été active dans la région de Lizerne et de Steenstraete.

Rien de particulier sur le reste du front.

LES DÉBUTS DU NOUVEAU GOUVERNEMENT ANGLAIS

Important Discours de M. Lloyd George à la Chambre des Communes

L'Angleterre repousse les propositions de paix de l'Allemagne

Londres, 19 Décembre. L'annonce du discours de M. Lloyd George a attiré une grande assistance dans la salle des Communes. Toutes les galeries sont bondées. On remarque notamment de nombreux députés alliés de toutes les représentations des grandes colonies britanniques d'outre-mer et un grand nombre de pairs du Royaume.

M. Lloyd George fait son entrée au milieu des applaudissements unanimes. M. Asquith le suit peu après et reçoit un chaleureux accueil des bancs des libéraux.

Après quelques minutes de silence, M. Lloyd George prend la parole. L'Assemblée applaudit le premier ministre.

« L'annonce du discours de M. Lloyd George a attiré une grande assistance dans la salle des Communes. Toutes les galeries sont bondées. On remarque notamment de nombreux députés alliés de toutes les représentations des grandes colonies britanniques d'outre-mer et un grand nombre de pairs du Royaume. »

M. Lloyd George fait son entrée au milieu des applaudissements unanimes. M. Asquith le suit peu après et reçoit un chaleureux accueil des bancs des libéraux.

Après quelques minutes de silence, M. Lloyd George prend la parole. L'Assemblée applaudit le premier ministre.

« L'annonce du discours de M. Lloyd George a attiré une grande assistance dans la salle des Communes. Toutes les galeries sont bondées. On remarque notamment de nombreux députés alliés de toutes les représentations des grandes colonies britanniques d'outre-mer et un grand nombre de pairs du Royaume. »

M. Lloyd George fait son entrée au milieu des applaudissements unanimes. M. Asquith le suit peu après et reçoit un chaleureux accueil des bancs des libéraux.

Après quelques minutes de silence, M. Lloyd George prend la parole. L'Assemblée applaudit le premier ministre.

« L'annonce du discours de M. Lloyd George a attiré une grande assistance dans la salle des Communes. Toutes les galeries sont bondées. On remarque notamment de nombreux députés alliés de toutes les représentations des grandes colonies britanniques d'outre-mer et un grand nombre de pairs du Royaume. »

M. Lloyd George fait son entrée au milieu des applaudissements unanimes. M. Asquith le suit peu après et reçoit un chaleureux accueil des bancs des libéraux.

Après quelques minutes de silence, M. Lloyd George prend la parole. L'Assemblée applaudit le premier ministre.

« L'annonce du discours de M. Lloyd George a attiré une grande assistance dans la salle des Communes. Toutes les galeries sont bondées. On remarque notamment de nombreux députés alliés de toutes les représentations des grandes colonies britanniques d'outre-mer et un grand nombre de pairs du Royaume. »

M. Lloyd George fait son entrée au milieu des applaudissements unanimes. M. Asquith le suit peu après et reçoit un chaleureux accueil des bancs des libéraux.

Après quelques minutes de silence, M. Lloyd George prend la parole. L'Assemblée applaudit le premier ministre.

« L'annonce du discours de M. Lloyd George a attiré une grande assistance dans la salle des Communes. Toutes les galeries sont bondées. On remarque notamment de nombreux députés alliés de toutes les représentations des grandes colonies britanniques d'outre-mer et un grand nombre de pairs du Royaume. »

M. Lloyd George fait son entrée au milieu des applaudissements unanimes. M. Asquith le suit peu après et reçoit un chaleureux accueil des bancs des libéraux.

Après quelques minutes de silence, M. Lloyd George prend la parole. L'Assemblée applaudit le premier ministre.

« L'annonce du discours de M. Lloyd George a attiré une grande assistance dans la salle des Communes. Toutes les galeries sont bondées. On remarque notamment de nombreux députés alliés de toutes les représentations des grandes colonies britanniques d'outre-mer et un grand nombre de pairs du Royaume. »

M. Lloyd George fait son entrée au milieu des applaudissements unanimes. M. Asquith le suit peu après et reçoit un chaleureux accueil des bancs des libéraux.

Après quelques minutes de silence, M. Lloyd George prend la parole. L'Assemblée applaudit le premier ministre.

« L'annonce du discours de M. Lloyd George a attiré une grande assistance dans la salle des Communes. Toutes les galeries sont bondées. On remarque notamment de nombreux députés alliés de toutes les représentations des grandes colonies britanniques d'outre-mer et un grand nombre de pairs du Royaume. »

M. Lloyd George fait son entrée au milieu des applaudissements unanimes. M. Asquith le suit peu après et reçoit un chaleureux accueil des bancs des libéraux.

Après quelques minutes de silence, M. Lloyd George prend la parole. L'Assemblée applaudit le premier ministre.

« L'annonce du discours de M. Lloyd George a attiré une grande assistance dans la salle des Communes. Toutes les galeries sont bondées. On remarque notamment de nombreux députés alliés de toutes les représentations des grandes colonies britanniques d'outre-mer et un grand nombre de pairs du Royaume. »

M. Lloyd George fait son entrée au milieu des applaudissements unanimes. M. Asquith le suit peu après et reçoit un chaleureux accueil des bancs des libéraux.

Après quelques minutes de silence, M. Lloyd George prend la parole. L'Assemblée applaudit le premier ministre.

Les Relations avec les Alliés

M. Lloyd George s'exprime ainsi sur les relations avec les Alliés : « Je me suis déjà permis de dire que ce qui concerne les relations avec nos alliés, il y a deux choses qui nous préoccupent : l'unité de but et l'unité d'action. Si nous voulons bénéficier de tous les avantages des ressources énormes que les Alliés possèdent, les moyens doivent être envisagés, afin que nous puissions les exploiter. Des consultations beaucoup plus nombreuses doivent avoir lieu entre les hommes d'Etat chargés de la direction des différents services de la guerre. Chaque allié doit beaucoup moins penser qu'il possède un front réclamant plus particulièrement son attention. Il doit y avoir une politique du front commun. »

Réponse de M. Asquith

M. Asquith se lève pour répondre à M. Lloyd George : « Mon premier devoir, dit-il, est de féliciter M. Lloyd George de tout ce qu'il a fait pour assumer le plus haut, le plus lourd poste de gouvernement. Si je parle de ce côté-ci de la chambre, ce n'est pas parce que je prétends être le chef de l'opposition. Il n'y a plus d'opposition et mon désir est de mettre à la disposition du gouvernement et du pays toute l'expérience que je peux posséder. »

Les Evénements militaires

Genève, 19 Décembre. Les dépêches officielles de Berlin signalent un succès important, que sur le front oriental, l'activité de l'artillerie a augmenté par intervalles au sud du lac de Narocz et au sud de la ligne Turmin-Zloczow.

En Roumanie, au cours de combats isolés, ces deux derniers jours, les armées de Mackensen auraient fait plus de 1.000 prisonniers, russes et roumains et des véhicules d'approvisionnement.

Dans la Dobroudja septentrionale, les Roumains auraient continué leur retraite vers le Nord, abandonnant deux positions qui avaient été fortifiées à l'avance. L'armée d'Avance sur le Danube inférieur.

Sur le front de Macédoine, il n'y a eu que des opérations de patrouilles.

La Guerre sur Mer

Les dépêches officielles de Berlin signalent un succès important, que sur le front oriental, l'activité de l'artillerie a augmenté par intervalles au sud du lac de Narocz et au sud de la ligne Turmin-Zloczow.

En Roumanie, au cours de combats isolés, ces deux derniers jours, les armées de Mackensen auraient fait plus de 1.000 prisonniers, russes et roumains et des véhicules d'approvisionnement.

Dans la Dobroudja septentrionale, les Roumains auraient continué leur retraite vers le Nord, abandonnant deux positions qui avaient été fortifiées à l'avance. L'armée d'Avance sur le Danube inférieur.

Sur le front de Macédoine, il n'y a eu que des opérations de patrouilles.

Sur le Front italien

Rome, 19 Décembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur le front du Trentin, actions habituelles d'artillerie, plus intenses dans la zone du Haut Asiaco où nos batteries ont surpris par des tirs efficaces une colonne ennemie en marche.

Sur le front de Giulia, duels d'artillerie.

Notre artillerie a pris sous son feu des postes ennemis sur le mont Cucco (moyn Isonzo). Elle a atteint la gare de Volciadraga (Ovvia Draga), au sud-est de Gorizia, et dispersé des troupes ennemies en marche sur le Carso.

Des avions ennemis ont lancé des bombes dans le Haut Cordevolo, sur Auronzo, où ils ont frappé un de nos petits hôpitaux. Il y a quelques blessés. Les dégâts sont minimes.

Les Crimes allemands

Les déportations continuent en Belgique Le Havre, 19 Décembre.

Le 4 décembre, les opérations de déportation ont commencé à Woluwe et Etienne, près de Bruxelles. On n'avait pas encore cessé, à cette date, d'embarquer la capitale allemande. Les scènes auxquelles donnent lieu les déportations sont, comme toujours, étonnantes. Malgré cela, la population réussit à rester maîtresse d'elle-même.

Tous les jours passent dans les gares des trains de déportés. On entend retentir à l'intérieur des wagons les chants nationaux et les cris des déportés disant, pour qu'on les entende du dehors : « Nous ne signerons pas. »

D'après le Telegraaf du 18 décembre, à Gand, les patrons, ainsi que leurs ouvriers industriels, sont déportés. Le matériel des usines est réquisitionné. Les déportés de Durdu, de Marche et des environs, dans la province de Luxembourg, passent à Liège, dans des trains, en attendant le départ.

Les sénateurs et députés belges présents à Bruxelles ont reçu une réponse du général von Bissing, gouverneur général, datée du 16 novembre. Il y est répondu que par une lettre d'un courage éminent. Il est à noter que dans ses réponses le gouverneur général ne conteste rien des faits dénoncés par les représentants et sénateurs de Bruxelles et de Mons.

Des Déportés belges blessés par des Shrapnells français

Le Havre, 19 Décembre.

Des ouvriers des Flandres, qui avaient été enlevés dans la première semaine de novembre et à la fin d'octobre pour être dirigés vers la France sous prétexte d'être travailleurs agricoles, viennent d'être ramenés à Gand et à Alost, blessés par des shrapnells français.

Le Massacre des Arméniens

Un patriarcat syrien assassiné par les Tuks Rome, 19 Décembre.

Selon la Correspondance, le patriarche syro-chaliquite, Mgr Rahmani, fut assassiné dans sa résidence de Mardina (Syrie) par une bande de turcs. La situation de la province de Syrie serait très alarmante, car tous les habitants de la province sont victimes de la terreur qui règne dans le pays. Ces nouvelles sont confirmées à Rome.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 19 Décembre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Gravkouse sur la voie ferrée Tarnopol-Zolochow, nos batteries ont dispersé une colonne d'infanterie ennemie forte d'environ un bataillon, au sud de Drezeary. L'ennemi a bombardé la région du village de Potutory avec de l'artillerie lourde.

Dans les Karpathes boisées, environ deux compagnies ennemies ont tenté d'attaquer nos positions situées à deux verstes à l'est de Holle au sud du mont Limontelon, mais elles ont été repoussées par notre feu.

FRONT DU CAUCASE. — Il n'est survenu rien d'important.

FRONT DE ROUMANIE. — Dans la région du village de Batagou à l'ouest de Vizirou notre artillerie a dispersé deux escadrons et une batterie ennemis qui ont pris la fuite en nous abandonnant deux canons et des mitrailleuses endommagés par notre feu.

Les Evénements militaires

Genève, 19 Décembre. Les dépêches officielles de Berlin signalent un succès important, que sur le front oriental, l'activité de l'artillerie a augmenté par intervalles au sud du lac de Narocz et au sud de la ligne Turmin-Zloczow.

En Roumanie, au cours de combats isolés, ces deux derniers jours, les armées de Mackensen auraient fait plus de 1.000 prisonniers, russes et roumains et des véhicules d'approvisionnement.

Dans la Dobroudja septentrionale, les Roumains auraient continué leur retraite vers le Nord, abandonnant deux positions qui avaient été fortifiées à l'avance. L'armée d'Avance sur le Danube inférieur.

Sur le front de Macédoine, il n'y a eu que des opérations de patrouilles.

La Guerre sur Mer

Les dépêches officielles de Berlin signalent un succès important, que sur le front oriental, l'activité de l'artillerie a augmenté par intervalles au sud du lac de Narocz et au sud de la ligne Turmin-Zloczow.

En Roumanie, au cours de combats isolés, ces deux derniers jours, les armées de Mackensen auraient fait plus de 1.000 prisonniers, russes et roumains et des véhicules d'approvisionnement.

Dans la Dobroudja septentrionale, les Roumains auraient continué leur retraite vers le Nord, abandonnant deux positions qui avaient été fortifiées à l'avance. L'armée d'Avance sur le Danube inférieur.

Sur le front de Macédoine, il n'y a eu que des opérations de patrouilles.

Sur le Front italien

Rome, 19 Décembre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur le front du Trentin, actions habituelles d'artillerie, plus intenses dans la zone du Haut Asiaco où nos batteries ont surpris par des tirs efficaces une colonne ennemie en marche.

Sur le front de Giulia, duels d'artillerie.

Notre artillerie a pris sous son feu des postes ennemis sur le mont Cucco (moyn Isonzo). Elle a atteint la gare de Volciadraga (Ovvia Draga), au sud-est de Gorizia, et dispersé des troupes ennemies en marche sur le Carso.

Des avions ennemis ont lancé des bombes dans le Haut Cordevolo, sur Auronzo, où ils ont frappé un de nos petits hôpitaux. Il y a quelques blessés. Les dégâts sont minimes.

Les Crimes allemands

Les déportations continuent en Belgique Le Havre, 19 Décembre.

Le 4 décembre, les opérations de déportation ont commencé à Woluwe et Etienne, près de Bruxelles. On n'avait pas encore cessé, à cette date, d'embarquer la capitale allemande. Les scènes auxquelles donnent lieu les déportations sont, comme toujours, étonnantes. Malgré cela, la population réussit à rester maîtresse d'elle-même.

Tous les jours passent dans les gares des trains de déportés. On entend retentir à l'intérieur des wagons les chants nationaux et les cris des déportés disant, pour qu'on les entende du dehors : « Nous ne signerons pas. »

D'après le Telegraaf du 18 décembre, à Gand, les patrons, ainsi que leurs ouvriers industriels, sont déportés. Le matériel des usines est réquisitionné. Les déportés de Durdu, de Marche et des environs, dans la province de Luxembourg, passent à Liège, dans des trains, en attendant le départ.

Les sénateurs et députés belges présents à Bruxelles ont reçu une réponse du général von Bissing, gouverneur général, datée du 16 novembre. Il y est répondu que par une lettre d'un courage éminent. Il est à noter que dans ses réponses le gouverneur général ne conteste rien des faits dénoncés par les représentants et sénateurs de Bruxelles et de Mons.

Des Déportés belges blessés par des Shrapnells français

Le Havre, 19 Décembre.

Des ouvriers des Flandres, qui avaient été enlevés dans la première semaine de novembre et à la fin d'octobre pour être dirigés vers la France sous prétexte d'être travailleurs agricoles, viennent d'être ramenés à Gand et à Alost, blessés par des shrapnells français.

Le Massacre des Arméniens

Un patriarcat syrien assassiné par les Tuks Rome, 19 Décembre.

Selon la Correspondance, le patriarche syro-chaliquite, Mgr Rahmani, fut assassiné dans sa résidence de Mardina (Syrie) par une bande de turcs. La situation de la province de Syrie serait très alarmante, car tous les habitants de la province sont victimes de la terreur qui règne dans le pays. Ces nouvelles sont confirmées à Rome.

Les Evénements militaires

Genève, 19 Décembre. Les dépêches officielles de Berlin signalent un succès important, que sur le front oriental, l'activité de l'artillerie a augmenté par intervalles au sud du lac de Narocz et au sud de la ligne Turmin-Zloczow.

En Roumanie, au cours de combats isolés, ces deux derniers jours, les armées de Mackensen auraient fait plus de 1.000 prisonniers, russes et roumains et des véhicules d'approvisionnement.

Dans la Dobroudja septentrionale, les Roumains auraient continué leur retraite vers le Nord, abandonnant deux positions qui avaient été fortifiées à l'avance. L'armée d'Avance sur le Danube inférieur.

Sur le front de Macédoine, il n'y a eu que des opérations de patrouilles.

La Guerre sur Mer

Les dépêches officielles de Berlin signalent un succès important, que sur le front oriental, l'activité de l'artillerie a augmenté par intervalles au sud du lac de Narocz et au sud de la ligne Turmin-Zloczow.

En Roumanie, au cours de combats isolés, ces deux derniers jours, les armées de Mackensen auraient fait plus de 1.000 prisonniers, russes et roumains et des véhicules d'approvisionnement.

Dans la Dobroudja septentrionale, les Roumains auraient continué leur retraite vers le Nord, abandonnant deux positions qui avaient été fortifiées à l'avance. L'armée d'Avance sur le Danube inférieur.

Une Enquête du PETIT PROVENÇAL

Quels Impôts établir ? Quelles Economies réaliser ?

Quelques opinions sur l'indemnité parlementaire, sur diverses dépenses militaires et sur le cas des mobilisés travaillant dans les usines.

Sur le Front français

Nous avons exposé, hier, les vues générales qui se dégagent de notre enquête et qui concerne les économies à réaliser par une meilleure organisation de nos administrations militaires, de nos administrations civiles, de la suite de nos lecteurs, à l'examen des propositions particulières qui sont relatives à des catégories définies de personnes recevant des indemnités ou des appointements de la part de l'Etat.

Bien que l'on ne doive pas les considérer comme des fonctionnaires, nos députés et sénateurs ont assez souvent mis en cause par nos correspondants au sujet de l'irritante question des 15.000 francs.

Ce chiffre, disent beaucoup de lettres, devrait être réduit à un chiffre rond, 10.000 francs, indiquant les bûes ; 12.000, déclarent les autres. Le nombre des députés pourrait être diminué, affirmant également certains lecteurs. Nous touchons ici à un sujet d'ordre politique qui a été déjà l'objet de controverses passionnées et qui ne peut être longuement discuté à cette place. Disons simplement que si nous sommes les partisans résolus de toutes les économies réalisables, nous devons mettre le public en garde contre une campagne anti-parlementaire faite à propos des députés, mais dont l'origine et le but risquent d'être suspects.

Pour en arriver à de vrais fonctionnaires, nous devons indiquer maintenant que nos lecteurs se sont intéressés à un grand nombre d'officiers de l'arrière, qui coûtent très cher à l'Etat.

Sont-ils tous indispensables, se demandent-ils ?

Beaucoup d'entre eux ne devraient-ils pas être remplacés par des officiers d'un grade inférieur et pariant, moins rétribués ?

Des cas nous sont cités où des chefs trop nombreux n'ont à commander que des contingents squelettiques.

A H., nous écrit-on, il n'y a pas de troupes, mais il y a un commandant d'armée. Cette observation a été faite sans doute à un moment où cette coquette cité ne contenait pas de troupes ; celle-ci ont dû arriver depuis.

Plusieurs lecteurs soumettaient que les emplois rétribués de l'arrière, dépendant de l'autorité militaire, soient confiés à des officiers plus grande mesure possible par des mutilés ou réformés de la guerre.

La situation des officiers de la zone, des armées a été également examinée dans divers nos lettres où nous trouvons des critiques contre les hautes payes, contre les diverses indemnités accordées aux gradés et surtout contre les rapatriés supérieurs.

Où elles ont une « mauvaise presse » parmi nos poilus les rations supplémentaires ? L'appât est-il proportionnel au gain ?

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE-VANTS INCASSABLES

52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE) (Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, NICE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

La rédaction du journal des chasseurs alpins, le *Diable au Cor* (premier prix du concours des journaux de tranchées), a été maintes fois victime des accidents du travail. Néanmoins, le 5^e numéro, spirituel et héroïque comme de coutume, paraîtra le 20 décembre.

Les bénéfices du journal sont destinés à venir en aide aux chasseurs nécessiteux. Pour s'y abonner, écrire à l'adresse suivante : *Diable au Cor*, secteur 192.

L'AIR PUR DANS LES PINS !

On morcelle une partie de LA COLLINE GRANDVAL (propriété Pessillan), située derrière l'Eglise de Mazargues, au milieu

des pins, air pur, panorama superbe sur la mer et la ville, terrain sec, 10 minutes du tramway (terminus, à droite). Paiement : 200 fr. à la prise de possession du terrain, le solde 10 francs par mois. S'adresser cours Lieutaud, 118, au 1^{er} étage.

Bourse de Marseille du 19 Décembre

3 % nominal, 60 25; coupures, 60 20. — 3 % au porteur, coupures, 60 80; coupures de 100 fr., 60 25. — 5 % 1915-1916, 67 70. — 5 % 1916 non libéré, 69 20. — Espagne extérieure 4 %, coupures de 10 pesetas, 103 50; coupures de 100 pesetas, 103 40; coupures de 200 pesetas, 103 40. — Ruse consolidée 4 %, coupures de 100 fr., de rente, 70 50; 5 % 1903, 82 50. — Panama, 107 50. — Banque d'Orléans, 40. — Banque Impériale Ottomane, titres de 5 fr., 42. — Rio-Tinto, titres de 10 fr., 1745. — Ville de Paris 1865, 508; 1870, 523. — Foncières 1879, 423. — Communales 1890, 451. — Foncières 1883, 377; coupures, 70. — Foncières 1903, 354. — Communales 1913, 456. — Foncières 1913, 388 50. — F.L.M., fusion ancienne 3 %, 323 50; nouvelle, 324. — Banque de l'Algérie, 200. — Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 520. — Cyprien Fabre et Cie, 810. — Trévis et Cie, 698. — Compagnie Mitré, 333. — Transports Maritimes, 740. — Raffinerie de la Méditerranée, 425. — Saint-Louis, 123. — Vermeil C. & Co, 121. — Domaine du Chapeau de Gendarme, 1250; parts de fondateur, 430. — Immobilière Marseillaise, 135. — Ateliers Occidentaux, 1495. — Chauf-fours et Ateliers de Provence, 710. — Docks et Entrepôts de Marseille, 427. — Extrême-Orient, 375. — Fonderie L. Pélit et Cie, 210. — Froid sec, 188. — Soutre réunis, 165. — Ville de Marseille 1891, 75.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 19 décembre 1916.

Rodriguez Mathieu, rue Boyard, 50. — Dierouid Jean, boulevard Gilly, 29. — Vitis Manuela, traversée Gar-bouze, 6. — Garcia Rose, impasse Rouda, 16. — Durto Baethelmy, rue Achard, 4. — Clouf Car-melle, Les Oliviers. — Perrier Martin, boulevard National, 148. — Gracia Marie, impasse d'Arce, 10. — Gallo André, boulevard Viala, 37. — Tizo Noël, rue Chaur, Rue Raymond, rue Clouf-Hugues, 9. — Assoline Jérôme, rue Pastoret, 25. — Cambo Raphaële, boulevard de la Major, 43. — Colonna Leon, rue du Châlet, 14. — Cristofani Beina, Grand-rue-Saint-Henri, 37. — Jean's Odette, rue de Terras, 4.

Etat : 13 naissances dont 3 illégitimes.

DECES du 19 décembre 1916.

Sachon Jeanne, 69 traversée Chape, 19. — Gérard Marie, 73 ans, rue des Héros, 41. — Laurens Louis, 52 ans, Montolivet. — Robine Bridget, 79 ans, rue de Pro-cès, 43. — Jules Louis, 48 ans, rue des Tyrans, 10. — Gérard Marie, 84 ans, boulevard Chape, 168. — Langard André, 30 ans, rue Vendôme, 30. — Tiran Jean, 27 ans, avenue de la Grande-Armée, 24. — Gozi Elisabeth, 55 ans, rue Thomas, 64. — Berni Reitha, 70 ans, rue de la Grande-Armée, 3. — Bo-lli Augustin, 2 ans, rue St-Joseph, 3. — Esper Marie, 62 ans, rue Montaux, 112. — Tréjard Ma-rie, 70 ans, chemin de Mazargues, 331. — Challe Théria, 43 ans, place de Venise. — Nicolas Mar-guéra, 49 ans, rue des Vertus, 38. — Bellomo Do-minique, 49 ans, rue de la République, 10. — Morin Desiré, 17 ans, rue Payan, 25. — Verguet François, 74 ans, boulevard Bailly, 105. — Vincent Ester, 81 ans, rue Ferrusse, 36. — Calabrande Carlo, 83 ans, rue Saint-André. — Browne Anna, 1 an, Madrague, Ville. — Bernard Hélène, 11 ans, rue Nau, 32. — Haroz Marcel, 15 jours, chemin de la Noce, Delo Jacovo Rose, 10 mois, rue du Cotou, 33. — Camoin Ambrise, 53 ans, rue Champ-de-Mars, 47. — Guerin Marie, 63 ans, rue Soléil, 15. — Michel Marie, 83 ans, Sainte-Marguerite. — Bernard Alexandrine, 73 ans, Sainte-Marguerite. — Sigal-oux Alexandrine, 77 ans, rue Pruvé-de-Cha-vannes, 3. — Isobe Junzo, 33 ans, rue Beauvan, 20. — Blaise Marie, 68 ans, rue Longue-de-Ca-pitainerie, 17. — Pironi Umberto, 49 ans, rue des Do-mitiques, 26. — Rouchouse Jean, 52 ans, grand Chemin-d'Az, 109. — Calabrande Alfredo, 4 ans, rue des Treize-Escaliers, 13. — Fessier Pierre, 30 ans, Saint-Henri. — Cotton Antoine, 70 ans, Saint-Berthélemy. — Magnan Ferdinand, 61 ans, Saint-Berthélemy. — Nastasi Louise, 59 ans, rue du Genio. — Coupliane Jeanne, 3 mois, rue de la Cathédrale, 1. — Bénéger Marguérite, 78 ans, boulevard Saint-Thérèse, 78.

Total : 45 décès dont 7 enfants, plus 1 mort-né.

Bulletin Financier

Paris, 19 décembre. — Le marché est encore calme, surtout en ce qui concerne les dispositions d'ensemble, mais les dispositions sont excellentes et la tenue de la cote ferme. Nos Bourses françaises reprennent leurs cours de la veille. Nos grandes banques sont sans action de la veille. Nos grandes banques sont sans action de la veille. Nos grandes banques sont sans action de la veille.

Tribune du Travail

On demande un apprenti peintre, rue de Turin, 31.

On demande une demi-ouvrière tailleur aux Galeries Belinca, 3, cours Belinca.

On demande un ouvrier et un demi-ouvrier typométriste, Impasse Rouzet, 17, cours Lieutaud. So présenter de 11 h. à midi et de 6 à 7 h.

On demande des ouvrières pour sacs en papier et des jeunes filles apprenties, 25, rue Bernard-du-Bois.

On demande un camionneur-livreur. S'adres-ser, Vermet et Cie, boulevard Saint-Charles, 30.

On demande un apprenti plombier débutant ou dégrossi, payé. Pons, rue Grignan, 94.

On demande un bon mécanicien et un demi-ouvrier. S'adresser chez M. Papa, rue des Trois-Mages, 15, magasin.

On demande des blanchisseuses et une ap-prente repasseuse. Froid, 15, r. Plumier, Pressé.

On demande des demi-ouvrières couturières, rue Lacro, 18, au 2^e.

On demande un jeune garçon pour les con-tes ménagères. Par contre, les titres de navigation sont très recherchés et en avance marquée. Groupe espagnol moins bien traité et en légère réaction.

Ventes et Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8^e au 15^e jour après la première insertion.

L'extraît ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'an-cien et du nouveau proprié-taire, la nature et le siège du fonds, l'indication des objets fixés pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

COMMISAIRES-PRISEURS DE MARSEILLE

Demain jeudi et jours suivants à 9 h. 30 et 2 h. 30 Salle B

VENTE JUDICIAIRE DE BIENS SEQUESTRES ALLEMANDS

Articles de Bazar et Jouets

Objets fantaisie, Bibe-lots, Papeterie, Fapasse Bijouterie, Maroquinerie, Articles de Fumeurs, etc. Montres, Réveils, Bourses

A VENDRE demain jeudi, à 9 heures, un camionneur fort pour camion, au commissaire priseur, rue d'Au-bagne.

SAGE-FEMME 1^{re} classe, B. médaille, pr. pens. toute époq. Vaccination tous les jours de 1 h. à 5 h., boulevard de la Madeleine, 47.

Dans l'intérêt de la MARINE navigation, il serait à souhaiter que l'appareil Stopper Bernard, avec flèche indicatrice de route, fut employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire; les opti-ciens de marine Blanchard et Mataricida, de Marseille, étant seuls autorisés et chargés de sa construction par l'inventeur

QU'IL PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes

en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1

PERDU esc à main, de la rue Curial à la rue Tilsit, cont. papiers famille et famille d'allocation et 45 fr. Prière de le rapporter contre récompense. Mme veuve Lou-rador, 60, rue Tilsit.

PERDU livret militaire. Rap-porter contre récom-pense. Fournier et Chazera, grand chemin de Toulon, Marseille.

Le Gérant : Victor HEYNIÉS Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

Regardez-moi bien

car toute boîte qui n'aurait pas au dos le portrait du "Pierrot crachant le feu" ne serait qu'une vulgaire contrefaçon du



VÉRITABLE THERMOGÈNE

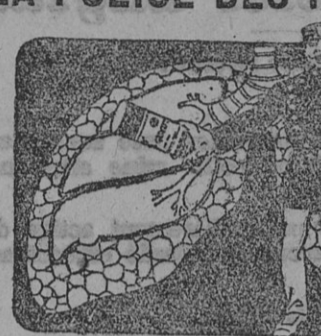
Ce Remède facile et sûr guérit en une nuit :

RHUME, MAL DE GORGE, RHUMATISMES LUMBAGOS, NÉURALGIES, POINTS de CÔTÉ, etc.

Texte de l'Étiquette du VÉRITABLE THERMOGÈNE :

Le THERMOGÈNE, ouate réulsive et résolutive préparée par la Fabrique Française de Pansements antiseptiques de Lille sous la surveillance du Docteur OMNÈS, de la Faculté de Médecine de Paris, Pharmacien de 1^{re} classe. — Prix : 2 fr. 50.

LA POLICE DES POUMONS



De même que le sergent de ville fait circuler les promeneurs, de même le Goudron-Guyot, en guérissant les bronchites, catarrhes, rhumes, etc., fait circuler librement l'air dans les poumons.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du pou-mon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette dé-composition.

Si l'on veut vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, médiez-vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et à fortiori de l'asthme et de la phthisie, de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot.

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette : celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et en signature, et trois couleurs : violet, vert, rouge, et en blanc, ainsi que l'adresse : Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

Prix du Goudron-Guyot : 2 francs le flacon. Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit.

P. S. Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron peuvent remplacer cet usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de plus ma-ritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon : 2 fr. 50.

GADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un flacon échantillon de Capsules GUYOT, à toute per-sonne qui lui en fait la demande de la part du Petit Provençal.

PILULES DUPUIS

Guérissez votre constipation en faisant usage des

Pilules DUPUIS

Les lavements provoquent l'inertie de l'intestin et suppri-ment ses contractions. La plupart des purgatifs et des laxatifs n'agissent que par irritation de la muqueuse intestinale qu'ils fatiguent. Ils aggra-vent la Constipation au lieu de la guérir. Le corps s'habitue aux lavements, aux laxatifs, aux purgatifs, au point de ne plus pouvoir s'en passer. Rien de semblable à craindre avec les Pilules Dupuis.

C'est en agissant à la fois sur l'Estomac, sur l'Intestin, sur les Glaires, sur la Bile et sur le Sang que les

PILULES DUPUIS

Laxatives, Antibilieuses, Antiglaireuses, Dépuratives

GUÉRISSENT LA CONSTIPATION

Leur action est douce ; elles ne donnent jamais de coliques ; elles sont toujours efficaces, parce que le corps ne s'y habitue pas.

Constipés, vous évitez, vous guérez les maux de tête, les éblouissements, les digestions lentes, les renvois, les aigreurs, la somnolence après les repas, les gaz, les coliques, la congestion du foie, les douleurs de reins, et tous les acci-dents produits par la constipation.

SI VOUS EMPLOYEZ LES PILULES DUPUIS

Faites un essai et vous reconnaîtrez bien vite leur incomparable supériorité. Elles rendent :

L'ESTOMAC PROPRE L'INTESTIN LIBRE LE SANG PUR

La boîte : 1 fr. 25

UN PLAISIR pour les MESSIEURS

est celui de se raser admirablement, sans aucun danger et en moins de cinq minutes, avec le merveilleux et breveté de sûreté

L'ELECTRIC BARBER N° 2.

Prix de détail dans nos Boutiques, un franc cinquante

A 12 lames, 21 tranchants..... 12 fr.
A 6 lames, 12 tranchants..... 10 fr.

Traverse compl. air. et Sève Colgate 181 Lames s'adapt. sur la Gillette, la dor. 41. Fabrication spéciale de la Cou-tellerie PHILIP Cadet, 14, rue de Valenciennes, Marseille. Conteaux poche, tous genres pour militaires. Fabrication, aiguisage, réparations tous les jours. Nation de confiance fondée en 1853

SAGE-FEMME

BASSAS-CAILLOL, 4, boulevard Madeleine Consult. à 1 h. à 5 heures, soins, remède pens. prix mod., place enf. sans formalités. — Cor-resp., pans., conseils grat.

GUÉRISON de la Tuberculose et des MALADIES des ENFANTS

Gratuite pour les pauvres

D'LE LADA 22, Marché Capucins, lundi et jeudi, 9 à 11

VARICES Bas élastiques lava-tilés, prix mod. Simonet, bandagiste, rue d'Aubagne, 28, au 1^{er}, Marseille.

CHOCOLATERIE DU PRADO

LA PLUS IMPORTANTE DU SUD DE LA FRANCE

Chocolats de Santé * Fondant * Cacao en Poudre

SYPHILIS

Guérison rapide. Consultation : 2 fr. 606

Voies urinaires. Clinique, 1, r. Nationale, 9 à midi et 2 à 7 h. — dim. 9 à 11.

IMPUISSANCE

GUERISON RADICALE Action certaine par les Capsules de SULTANES. Prix 4 fr. la boîte franco, discrét. DIANOUX, pharmacien, 50, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

OUVRIERS tisseurs, chaudron-niers, fumistes et monteurs pour chauffage cen-tral sont demandés Soc. Anon. des Etablissements Fasco et Sauvalre, 73, rue Chercheuil.

AJUSTEURS serruriers et vendeurs de machines à vapeur, 25, boulevard Vauban.

ELECTRICITE Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Eglise-Saint-Michel.

Consultation 2 fr. JUST, défenseur, 46, rue Saint-Ferréol.

M. PEUZZIN EMILE, vannier, 65, rue Chercheuil, pour succession. Ecrite à M. Louis Gras, rue Terrusse, 75, Marseille.

ON DEMANDE un bon char-coonnier pour conduire deux chevaux, tra-vail assuré. S'adresser chez M. Boinox, charpentier, rue Saint-Lazare, 5.

Café Torréfié "Le Cabanon"

Supérieur à tous Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.

Brûlerie Régionale de Cafés Rue NATIONALE, 62-64

MARSEILLE (Tél. 4140) Expédition par colis postaux francs. Env. du prix-cour. sur demande

2° AVIS The Grand Allié, rue des Fabres, 11, vendu par Nicolas à pers. dés. d'acte en date du 3 décembre. Opp. Lavisse, 50, rue des Do-minicains, av. 29, dernier détail.

LOUVRE DENTAIRE

1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE

Appareils et dentiers de tous systèmes MALADIES DE LA BOUCHE et DES DENTS EXTRACTIONS SANS DOULEUR

SI VOS CHEVEUX TOMBENT

Employez immédiatement la

Pommade Javanaise

du D^r ALBI de VIZAN

Disparition radicale des pellicules, arrêt de la chute, repousse immédiate par la vic-tisation et la régénération des glandes du cuir chevelu.

Pot 1.25 — Par Poste : 1.80

Timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34. On n'expédie pas contre remboursement

OLIVIA

Teinture progressive pour rendre aux cheveux gris ou décolorés leur couleur naturelle, les empêcher de blanchir, faire disparaître les pellicules, avoir une chevelure belle et luxuriante.

Flacon 4 fr. — 1/2 Flacon 2.50

Postal 0.60 en plus, timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34. On n'expédie pas contre remboursement

La Petite Magg

PREMIERE PARTIE

Reine des Reines

— Ah ! madame Maupré, haïhaïha-ti... c'est un grand... un terrible malheur qui me frappe soudain... Ma mère... ma pauvre mère... — Eh bien ? fit la blanchisseuse tout de suite bouleversée, car elle était très attachée à Mme Boulangier, qu'elle appelait la doyenne de ses clientes. — Je viens... de la trouver... inanimée... et dans un état qui me prouve qu'elle a été victime d'un malheur. — Héin ! qu'est-ce que tu dis... Un mal-heureur... Un crime aurait été commis dans la maison pendant que nous étions en train de nous amuser ? Et c'est ta mère qui... — Verdurel et Morleau, attirés par le collo-que de Georges et de la mère Maupré, s'ap-prochèrent, tout ébahis. — Mes amis, leur dit vivement la blan-chisseuse, vous avez entendu ce que vient de m'apprendre Georges... Qu'est-ce que vous en pensez ? — Moi, déclara tout aussitôt Verdurel, j'en pense que nous ne devons pas nous attarder à faire telle ou telle supposition... — Il faut tout de suite aller nous rendre

EPILANTINE ORIENTALE

pour la destruction des poils et duvets qui déparent le visage de la femme

Prix : 3.50 — Par Poste : 3.80

Timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34. On n'expédie pas contre remboursement

Crème Rita

CRÈME DES REINES — BIEN DES CRÈMES DE BEAUTÉ

Contre les rides, les taches de rousseur et du visage, irritations de la peau qui dispa-raissent comme par enchantement, don-nant au visage la jeunesse et le parfum de la fleur, la grâce et le coloris de la première jeunesse

Prix : 1 fr. — Par Poste : 1 fr. 20

Timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34. On n'expédie pas contre remboursement

THÉ MAIGRISSEUR

du D^r SANTO-MORINO

contre la Graisse et l'Obésité

Prix : 5 fr. — Par Poste : 5 fr. 20

Timbres ou mandat

DIANOUX, PHARMACIEN 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille PHARMACIE DU SERPENT Rue Tapis-Vert, 34 On n'expédie pas contre remboursement

Corricide Belin

PRODUIT SANS RIVAL

pour détruire sans les couper et sans danger, cors, durillons, ongles de perdrix, etc.

Prix 1 fr. — Par Poste : 1 fr. 40

Timbres ou mandat

DIANOUX, Pharmacien, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34. On n'expédie pas contre remboursement

feuilleton du Petit Provençal du 20 Décembre.

— 12 —

— A quoi bon ? Mais il se dit qu'il n'avait pas le droit d'éteindre la dernière lueur d'espoir que dénotait cette demande du jeune homme, et s'adressant à Morleau : — Oui, fit-il, passe aussi chez un méde-cin... En attendant son arrivée, nous allons faire l'impossible pour ranimer cette pauvre femme... — Tenez, madame Maupré, vous allez m'aider. — Mais non, non... C'est moi... moi... balbutia Georges en se relevant. — Toi, mon pauvre petit, reprit Anatole, tu n'aurais pas le courage suffisant... — Va... laisse-ous faire... nous savons comment on s'y prend. Alors, durant un bon quart d'heure, Anatole Verdurel et Mme Maupré, qui effective-ment paraissaient ne rien ignorer des soins à donner aux asphyxiés, s'occupèrent de la victime. — Tout ce qu'il était possible de faire fut tenté par eux. — Ils étaient encore occupés à leur triste besogne quand Morleau rentra, suivi de deux messieurs. — J'y avais justement un médecin au commissariat, à cause des boussoulades du boulevard, expliqua-t-il. — Ce docteur allait renverser chez lui... Je l'ai prié de se joindre à M. le commissaire. Le médecin était allé droit au lit, s'était penché sur Mme Boulangier, avait appuyé alternativement l'un et l'autre bras. — Elle est morte, déclara-t-il brutalement quand il eut fini. — Morleau... morte... Maman... ma-man !... sanglota Georges, en se jetant éprouvé sur le corps inanimé.

Pendant qu'il s'abandonnait ainsi à sa douleur, le commissaire de police, un papier et un crayon à la main, faisait un rapide croquis de la disposition des lieux, allât et venait dans la chambre, examinaît les meubles, le parquet, les draps de lit... Quand il eut pris toutes les indications utiles pour son enquête, il vint à Georges, et lui frappant sur l'épaule : — Voyons, mon garçon, fit-il d'un ton bienveillant, il faut vous montrer plus cou-rageux que cela... — Tâchez de dominer, au moins un ins-tant, votre légitime douleur... Je n'importe en effet que vous dominiez à l'instinct toutes les indications dont elle peut avoir besoin pour se mettre à la poursuite du ou des meurtriers... — Vous sentez-vous le courage de le faire ? — J'essayerai, Monsieur le Commissaire, commença le malheureux garçon en mon-trant un magistrat un visage bouleversé par la douleur. — La personne qui est venue me cher-cher, attaqua le commissaire, m'a déclaré que c'est en rentrant ici, il y a un instant, que vous avez trouvé votre mère sans con-science... — Oui, Monsieur le Commissaire. — Quelle heure pouvait-il bien être exac-tement ? — Ce point est facile à préciser, déclara spontanément Verdurel. — Nous venions de rentrer, mon ami Morleau et moi... Nous avions quitté la Comé-die-Française à 11 heures, après le troisième acte de *Ruy Blas*... Il y avait vingt minutes de trajet pour arriver ici... Il ne devait donc pas être loin de 11 heures et demie. — Être très-vois de renseignement ? de-manda le commissaire à Georges. — Parfaitement, Monsieur le Commis-saire. — Dites-moi dans quel état se trouvait votre logement, si toutefois vous l'avez remar-qué. — Je n'ai remarqué que ces deux particu-larités, du reste assez étranges : la porte d'entrée et celle de cette chambre étaient entre-bâillées. — Ah ! — J'ai d'abord pensé à un oubli de ma mère... Mais en entrant ici et en ne pen-dant pas respirer, je me suis senti saisi d'une inquiétude folle... — C'est alors qu'ayant enflammé une allu-mette, j'ai constaté que la malheureuse... — Georges, reprit par ses sanglots, n'a-cheva pas. — Le médecin, qui durant cet interrogatoire avait continué à observer le cadavre de Mme Boulangier, se retourna à cet instant du côté du commissaire. — C'est bien la mort par strangulation, fit-il... Tous les symptômes ordinaires y sont... et j'estime qu'elle remonte à une huitaine d'heures. — Bien. — Avez-vous encore besoin de moi, mon cher commissaire ? — Du tout, le monsieur demanderait seule-ment de vouloir bien m'adresser à la pre-mière heure un petit rapport que je com-muniquerai à votre confrère le médecin lé-giste. — C'est entendu... Au revoir. — Madame... Messieurs... Et sur un salut froid et compassé aux as-sistants, le médecin sortit bravement. — Après son départ, le commissaire s'en fut examiner la porte d'entrée. — Il constata que la serrure avait été cro-

chétée de l'extérieur, de telle façon qu'il était maintenant impossible de la refer-mer. — Un bourgeois à la main, il parcourut en-suite plusieurs fois divers tréjets pouvant conduire de l'entrée à la chambre de Mme Boulangier. — Je ne relève rien de particulier, dit-il quand il eut terminé ses investigations... et il me semble impossible de dire si ce crime est l'œuvre d'une ou de plusieurs person-nes... — Mais, en tout cas, nous pouvons peut-être établir dès maintenant s'il a eu le vol pour mobile... ce qui me semble assez probable. — L'étrangement à l'égard d'un locet est un coup traditionnel chez messieurs les épa-ches cambrioleurs. — Et revenant à Georges, il demanda : — Y avait-il de l'argent ici ? — Pas... nous ne sommes pas riches... Je gagne cent cinquante francs par mois... — Cependamment, comme ma mère était très-économique, elle avait mis de côté quelques billets bleus... destinés à l'achat d'une obli-gation de la Ville de Paris. — Et à combien se montaient ces écono-mies ? — Je ne saurais vous le dire au juste... Peut-être trois cents ou trois cent cinquante francs... mais pas davantage. — Au reste, la somme importe peu ; ce qui est intéressant, c'est de savoir si elle a été volée ou non. — Y voyons... où votre mère mettait-elle son argent ? — Dans un coffret qui doit se trouver au fond du premier tiroir de la commode. — Maxime LA TOULIÈRE (La suite à demain.)